

Cet ouvrage présente un condensé relativement accessible des informations de base pour la réalisation de cartes géographiques. Des données complexes, tels les systèmes de projection, sont sûrement traités trop rapidement pour un spécialiste mais l'ensemble permet une approche claire et rapide à l'usage des étudiants en particulier. L'auteur insiste particulièrement sur le langage graphique qui peut être très profitable pour appréhender et faire comprendre les concepts de globalisation, schématisation, symbolisation ou hiérarchisation des données.





Anne Le Fur débute sa présentation par des données générales relatives à l'**échelle** ou à la **projection**. Celle-ci est la cause des déformations inhérentes à toute carte, du fait du passage de la surface d'une sphère (la Terre) ou d'une de ses portions à un espace plan. Une carte n'est donc qu'une représentation bien imparfaite de la réalité.

Elle précise ensuite qu'il est nécessaire d'envisager le **fond de carte** (et le processus essentiel qu'est la généralisation) et les informations qu'il supporte comme un tout mais qu'il convient de bien les distinguer pour une lecture efficace.

L'implantation de ces données se fera par 3 types de signes : **les points, les lignes et les surfaces**.

Les relations entre elles et donc les types d'informations transmises relèvent soit de la **qualité** (ressemblance ou différence) soit de la **quantité** (et permettent donc un classement, une hiérarchie, voir une quantification en chiffres absolus).

La cartographe insiste particulièrement sur les **6 variables visuelles** plus ou moins aptes à transcrire des informations. Elles peuvent simplement séparer des données (distinguer une zone de sa voisine) ou construire l'information (une zone de population plus dense que sa voisine).

La forme ( ...), **la couleur, l'orientation** ( ...) et **le grain** (  ...) permettent de séparer les données.

La taille (seule variable véritablement quantitative) et **la valeur** (du blanc au noir en passant par toutes les nuances de gris, variable ordonnée par excellence) apportent un effet visuel, de « relief ». La couleur peut-être utilisée pour son effet de valeur si elle est dégradée.

Cependant, pour un traitement cartographique efficace, les données doivent être préalablement réparties en classes : c'est la **discrétisation**. Différentes méthodes sont proposées (seuils observables, effectifs égaux, amplitude égale) mais c'est l'utilisation de la moyenne et des écarts-type à celle-ci qui semble la plus satisfaisante.

Une carte doit impérativement répondre à la double question « Qu'y a-t'il à tel endroit ? » « Où se trouve tel caractère ? ». Pour cela, **l'efficacité de la correspondance entre données à transmettre et variables utilisées** est essentielle. L'auteur apporte donc beaucoup d'informations techniques et pratiques sur la plus ou moins grande efficacité des variables dans différentes situations.

Tout un chapitre est consacré à **la légende, la mise en page, la typographie et la densité graphique** c'est-à-dire des éléments incontournables pour la lisibilité d'une carte.

Avant de conclure par un très (très) rapide point sur les logiciels de cartographie et de dessin assistés par ordinateur (CAO et DAO), Anne Le Fur présente **quelques exemples de réalisations** assortis de conseils méthodologiques : carte en figures proportionnelles, en isolignes, cartes de représentation par points, de flux et réseaux.

Cet ouvrage de poche est donc efficace et surtout pratique par son format, ses illustrations, ses conseils pratiques. Il est cependant dommage que l'importante question de la gestion des couleurs reste très théorique puisque les illustrations et exemples sont ... en noir et blanc.